

**40ème CONGRÈS INTERNATIONAL D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE,
DU 26 AU 30 AOÛT 2006, BUDAPEST (HONGRIE)**

C'est avec un beaucoup de plaisir qu'une dizaine de membres de la SFHM a participé au 40ème congrès de la Société Internationale d'Histoire de la Médecine (SIHM) à Budapest, du 26 au 30 août 2006, qui regroupait environ 300 participants venant de plus de cinquante pays. Cette réunion était organisée, sous la houlette de Joseph Honti et de Klara Papp, par la Société Hongroise d'Histoire de la Médecine, et était présidée par E. Sylvester Vizi, actuel président de l'Académie des sciences, et également ministre de la recherche de Hongrie. Le congrès se tenait dans le superbe bâtiment de l'Académie des Sciences, dont l'atmosphère fut propice aux échanges d'idées et à la hauteur des propos.

Le programme scientifique couvrait un large éventail de sujets comme l'influence de la Hongrie et de l'Europe centrale sur l'évolution de la médecine, l'histoire de l'enseignement de la médecine ou de la médecine sociale. Une session fut également consacrée au souvenir d'Ignace Semmelweis, né sur la colline de Buda, le 18 juillet 1818, génial promoteur de l'asepsie en obstétrique, quarante ans avant que Pasteur ne démontre l'existence des microbes. Les organisateurs avaient programmé quatre conférences inaugurales très intéressantes :

- Athanasios Diamandopoulos de Patras (Grèce), actuel président de la SIHM, a proposé un survol général sur l'importance de l'approche historique des questions de santé dans le monde ;

- Klaus Bergdolt, professeur d'histoire de la médecine à Cologne (Allemagne), a présenté une conférence sur la relation entre concept médiéval de l'*ordo* (ordre naturel du monde) et les *artis vivendi*, qui ont considéré la santé comme un mode d'intégration dans l'*ordo* ;

- Notre ami Jean-Pierre Tricot, professeur d'histoire de la médecine à Anvers (Belgique) et ancien président de la SIHM, a proposé un exposé passionnant sur l'émergence des écoles et des facultés de médecine en Europe, dans lequel il a montré comment "le Moyen Âge Européen - si souvent décrié - a créé de façon géniale une institution, dont sans nul doute certains éléments ont été modifiés au cours des siècles, mais dont l'idée de base a survécu jusqu'à nos jours : l'Université".

- Tilli Tansey, célèbre historienne d'Outre-Manche, a retracé pour sa part le parcours de Sir Henry Wellcome, décédé en 1936, à l'origine de la fondation charitable nommée Wellcome Trust dont le but est de financer des recherches visant à améliorer le bien-être et la santé humaine et animale, et dont l'une des sections concerne l'histoire de la médecine, sujet auquel Wellcome s'intéressait vivement.

Parmi les 250 autres exposés présentés pendant le congrès (la plupart étant, il faut bien le dire, en anglais, mais avec un livre des résumés en français et en anglais), nous signalerons parmi les exposés francophones (par ordre alphabétique) : Philippe Albou : *Une conférence de Gui Patin au Collège royal de Paris en 1663* ; Philippe Bonnichon, *De l'enseignement à la pratique : évolution de la Grande chirurgie de Guy de Chauliac entre le XIVème et le XVIIIème siècle* ; Pedro Chiancone (Uruguay) : *Histoire du bien naître* ; Guy Cobolet, *Histoire de la médecine et Internet : le portail de la Bibliothèque Interuniversitaire de Paris (BIUM)* ; Alain Lellouch : *Les Nobel de médecine français et francophones de 1901 à 2000*, et Jean-Martin Charcot *entre médecine, art et spectacle* ; Ridha Liman (Tunisie) : *La médecine carthaginoise punique* ; Ancuta Radu (Roumanie) : *Vocation médicale et solidarité humaine dans La peste d'Albert Camus* ; Xavier Riaud : *L'éthique médicale sous un régime totalitaire : les dentistes allemands*

JOURNÉE MÉDECINE MÉSOPOTAMIENNE (PARIS, 23 JUIN 2006)

sous le III^{ème} Reich ; Ana Maria Rosso (Argentine) : *Le régime alimentaire carné et la civilisation antique* ; et Alain Ségal : *Ferdinand Jean Darier (Budapest 1856 – Paris 1938), dermatologiste de renommée mondiale*. À noter que les résumés des conférences peuvent être consultés sur le site internet de la SIHM (www.bium.univ-paris5.fr/ishm/) et que les actes sont en bonne partie déjà parus, ayant été distribués pendant le congrès (avec un exemplaire déposé à la BIUM).

La qualité de l'accueil et l'atmosphère incomparable de la ville de Budapest ont contribué à faire de ce congrès un évènement très agréable qui restera dans la mémoire des participants. Le tout fut couronné par une superbe croisière sur le Danube, agrémentée d'un magnifique dîner de gala, arrosé comme il se doit par un excellent Tokay, vin blanc hongrois réputé, qui n'a fait que nous confirmer que l'Europe de la culture, des loisirs et de la gastronomie était en marche !

Philippe ALBOU

JOURNÉE MÉDECINE MÉSOPOTAMIENNE (PARIS, 23 JUIN 2006)

La première journée parisienne de médecine cunéiforme s'est tenue au Collège de France, le 23 juin 2006. Elle a réuni les principaux spécialistes européens de la discipline sous la houlette de Jean-Marie Durand, titulaire de la chaire d'assyriologie au Collège de France et de Danielle Gourevitch, directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études, président de la SFHM. Les sujets abordés ont été les suivants, par ordre d'entrée en scène des conférenciers :

Nils Heessel (Heidelberg) a décrit la carrière du médecin babylonien Râba-sha-Marduk (vers 1250 avant notre ère) à la cour des rois hittites. On retrouve sa trace dans des documents administratifs et, plus intéressant, son nom figure en signature d'une tablette sur les traitements de la migraine, comportant des variantes originales : ce médecin aurait-il été responsable d'une école de médecine à Hattusha, capitale du royaume hittite ?

Marten Stol (Leyde), en philologue spécialisé dans les questions médicales, a passé en revue les différentes occurrences du verbe *salâ'u* et de son correspondant nominal *sili'tu* et a établi qu'il s'agissait d'une deuxième façon de désigner la notion de maladie à côté du couple classique *marâsu* et *mursu*. Quelques nuances sémantiques suggèrent un sens de maladie chronique et bénigne. Étymologiquement, ces termes seraient liés à la notion d'aspersion.

Martin Worthington (Cambridge) est venu interroger le sens de certaines expressions akkadiennes trouvées dans les textes médicaux en s'aidant de leur utilisation dans les lettres paléo-babyloniennes. Ainsi le verbe akkadien *epêshu* dont le sens général est faire, fabriquer, pourrait en contexte médical être traduit par "faire un traitement", "traiter". À l'inverse, M. Worthington propose de ne pas négliger un sens abstrait pour des expressions comme être frappé, être touché ou saisi par telle ou telle maladie.

Paul Demont (Paris) a apporté des éléments de médecine grecque pouvant intéresser les assyriologues. Son exposé a porté sur l'état des recherches concernant le sens à donner à la célèbre diatribe qui introduit l'ouvrage hippocratique, *Maladie Sacrée*, et sur les problèmes de datation des ouvrages de la collection hippocratique. Un exemple concret, la double acception du terme phlegme : gonflement inflammatoire ou humeur froide, s'est avéré très parlant pour les assyriologues.

Irving Finkel (Londres) a présenté deux tablettes illustrées de dessins, consacrées au traitement de maladies neuropsychiatriques attribuées à l'attaque de démons. Il a insisté